

Touches de fond

du 19 avril au 30 septembre 2008

Commissaire d'exposition :
Natacha DUBOIS-DAUPHIN

Artistes présentés :

**Viktor BERNIK, Guillaume COQUET, Vania de BIE-VERNET,
Benoît DELAUNAY, Ursa PISKAR, Sébastien VALIN,
Stéphane VIGNY**

La galerie l'antichambre a confié le commissariat de cette exposition à Natacha Dubois-Dauphin, artiste déjà exposée à la galerie en 2006 et en 2007.

Le thème de l'exposition a été énoncé comme suit aux sept artistes invités : l'expression « touches de fond » est une piste de travail, elle constitue une clé possible concernant la lecture des œuvres proposées.

Pour éclaircissement 1, et selon les définitions du *Petit Robert*¹, édition 1977

TOUCHE(S)

un coup léger, un simple contact

l'action du poisson quand il mord à l'hameçon

la rencontre avec quelqu'un : « Tiens, v'là que j'viens de faire une touche ! »

une couleur posée d'un coup de pinceau

un aspect d'ensemble, l'allure, la dégaine, la tournure

(de) FOND

essentiel et/ou fondamental

à la base de, comme un ouvrage de fond

s'oppose à surface, comme être à la surface des choses

Pour éclaircissement 2, et suivant la rivière

Nous décidons de partir à la pêche, dans des endroits où les eaux sont assez calmes. Le pêcheur, sa canne déployée, a choisi son coin. Un chapeau protège son nez, sa tête, car la pêche est un sport de patience. Sur sa ligne, il a réglé la juste distance entre le flotteur et l'hameçon.

Et l'homme connaît bien le problème. Si le réglage de la ligne est inapproprié à la profondeur des eaux, nous précisons si la distance flotteur-hameçon est trop longue, ce dernier, lors de ses coulées, aura tendance à accrocher le fond. Cela entraînera le plongeur du flotteur. Cela fera croire à la morsure du poisson. C'est ce que l'on nomme communément : faire une touche de fond, c'est-à-dire qu'en dépit des apparences, le poisson n'a pas mordu.

Pour les œuvres d'art qui ne revendiquent que très peu de profondeur, il convient pour leur réception d'adopter le bon réglage, quitte à prendre ouvertement l'attitude du pêcheur à la mouche n'abordant de ses outils que la surface de l'eau dans l'espoir d'y attirer un éventuel poisson.

L'exposition réunit des céramiques, des objets, une installation, des dessins, un livre et des pièces sonores. La revue *Voir exposition ci-jointe n° 2* restitue le contexte de la préparation et du contenu de l'exposition.

TEXTE SUR LES ARTISTES

Viktor Bernik

Né le 25 mars 1971 à Ljubljana, Slovénie

Vit et travaille à Ljubljana

Viktor Bernik s'intéresse à l'actualité telle qu'elle nous est donnée à voir au travers de l'information, du logo, de l'image de magazine ou du slogan publicitaire. Isolant des signes dans le flux des messages écrits et visuels qui nous entourent, l'artiste filtre, recadre, travaille par sélection d'archétypes iconographiques. Nous les présentant ainsi, sortis d'un contexte et accentués d'une manière qui nous est peu familière, il en révèle avec humour les propriétés à la fois décoratives et poétiques.

Pour chacune de ces œuvres, Viktor Bernik combine plusieurs médiums : dessins, collages, vidéo, projection de diapos, capture d'images et de textes provenant d'Internet, découpe de magazines et de journaux locaux.

L'installation « ... Oil Stains, Rectangles and a Gunshot II » trouve son origine dans un fait divers : le naufrage du cargo MSC-Napoli près des côtes anglaises (face à la plage de Branscombe), le 21 janvier 2007. Le cargo transportait des conteneurs qui ont livré leur trésor en s'échouant sur la plage.

Guillaume Coquet

Né le 30 janvier 1976 à Nantes

Vit et travaille à Paris

Guillaume Coquet recherche dans le paysage et le mobilier urbain des formes susceptibles d'être assimilées au vocabulaire formel de l'art minimal. Proche de la sculpture, son travail relève également de la copie et du faux-semblant. Il reproduit rigoureusement tout ou partie d'objets à échelle 1, mais en optant pour des matériaux différents des matériaux d'origine.

Les objets ainsi reproduits, bien que copies conformes, ne sont pas d'emblée reconnaissables. En démasquant, derrière sa dissimulation artistique, l'objet copié, le spectateur réalise alors le procédé inverse à celui accompli par l'artiste. Pour *Touches de Fond*, Guillaume Coquet présente un double toit de cabine téléphonique cachée derrière une sculpture minimale murale en bois et réciproquement.

Vania de Bie-Vernet

Né le 11 mars 1978 à Paris

Vit et travaille à Paris

Les productions sonores de Vania de Bie-Vernet peuvent être reçues comme des objets (œuvres) musicologiques, tentant d'expliquer la forme par la forme. Ces objets présentent des montages entre des référents musicaux tenus pour éloignés, voire opposés. Intéressé à la fois par la musique populaire et par les formes musicales dites savantes, son travail propose des raccourcis improbables et dresse des parentés fictives entre les genres. Citons l'exemple de sa pièce *Water, Music and Echology* qui associe la musique baroque à la musique folklorique Suisse et fait sonner les cuivres d'époque de l'English Baroque Soloists comme des cors des Alpes.

Benoît Delaunay

Né le 26 juin 1972

Vit et travaille à Genève

Parlant de son travail, Benoît Delaunay explique qu'il cherche à explorer les limites qui définissent un objet, un espace ou une idée. Il se sert de ce qui compose la structure même des objets et de ce qui les assoit dans le réel comme d'une matière à sculpter ou à dessiner.

Pour l'exposition *Touches de fond*, l'artiste présente deux œuvres :

Le parpaing est une reproduction d'un parpaing, mais réalisé en sucre.

Le moule assure et permet la réplique de l'objet jusqu'à une échelle industrielle. Le sucre comme le ciment sont des liants qui modélisent notre société, ils appartiennent à une chaîne, ils circulent dans un ensemble. Ils ne sont pas immuables puisqu'ils dépendent d'un cycle de production qui les extrait et les exploite. Nous pouvons donc dire que le parpaing est le produit d'une synthèse dont la structure (forme et matière) fixe une limite.

Les grands voyageurs (une série de huit découpes de feuilles vinyle) sont de représentations schématiques d'habitacles. Ces Cockpits sont comme des proues de bateaux inversées, ils s'élancent dans le vide en créant des ponts entre différentes cultures. Les contrastes entre les huit couleurs fondamentales créent des vibrations sur les contours du dessin, et métaphoriquement des turbulences entre un objet et un signe.

Ursa Piskar

Née le 14 août 1971 à Ljubljana, Slovénie
Vit et travaille à Ljubljana

Ursa Piskar est céramiste. Les objets qu'elle produit sont des reproductions de bouteilles et de contenants de consommation courante. L'artiste les reproduit tels quels ou agrandis, elle choisit encore des parties dans différents modèles qu'elle assemble de manière à obtenir une nouvelle forme composite. Ces objets doivent conserver leur qualité fonctionnelle.

Ursa Piskar porte un regard critique et amusé sur le *Design domestique* et sur les formes toujours nouvelles auxquelles nos ustensiles quotidiens sont soumis.

Pour l'exposition **Touches de fond**, elle propose trois contenants réalisés en argile : une bouteille de bière, une bouteille d'eau minérale, une bouteille de vin.

Sébastien Valin

Né le 11 avril 1975 à Nantes
Vit et travaille à Annonay

Le travail artistique de Sébastien Valin est, au départ, circonscrit au domaine pictural. Il s'agit d'une peinture d'inspiration abstraite, ultra-chromatique, dans la lignée d'un Morris Louis par exemple, ou plus proche de nous, d'un Cédric Teisseire. Des intrusions progressives et répétées de corps étrangers au pictural, tenant tantôt fonction de support, tantôt d'éléments de composition, ont fait subir à sa peinture une véritable crise identitaire au point de la pousser à céder de plus en plus sa place à l'objet.

Actuellement, sa pratique oscille davantage entre le ready-made et l'arrangement. Pour l'artiste, il s'agit d'un art de la mise en place. Et cet art de la mise en place n'est pas tant éloigné du rangement, dans l'espace domestique, de nos effets personnels.

Stéphane Vigny

Né le 19 avril 1977, au Mans
Vit et travaille à Paris

Stéphane Vigny présente le plus souvent des œuvres concises dont la compréhension est relativement immédiate. À l'occasion de l'exposition **Touches de fond**, l'artiste nous propose une série d'objets plus indirects et moins évocateurs, mais toujours conçus selon un principe de recherche d'inauthenticité et d'irrévérences formelles. Ainsi des objets passablement kitsch sont-ils montrés selon des codes de présentation qui ne leur appartiennent pas et se retrouvent dans des situations de sobriétés excessives et paradoxales.